
SEF - AFEA**Colloque**

Les multiples contours de l'ethnologie.

Rencontres et dialogues autour de ses métiers, compétences et usages

Comité d'organisation : Audrey HIGELIN (SEF, Sophiapol, Université Paris Nanterre), Pierre PERALDI-MITTELETTE (AFEA, LESC, IC Migrations), Cédric BAYLOCQ (SEF, Chargé de cours à l'Institut Catholique de Paris, chercheur associé au LAM), Marc FERRÉ (SEF), Antoine MARSAC (AFEA, Université Gustave Eiffel, laboratoire ACP), Laure CARBONNEL (AFEA, MIASA, LACITO).

L'ethnologie est une discipline enseignée à l'université, en lien avec les laboratoires de recherche qui sont ses deux lieux d'exercice privilégiés. Ses savoirs et compétences sont partagés dans la pratique de terrain mais aussi dans le cadre d'activités associatives¹, de rencontres académiques (colloques, séminaires, etc.), d'émissions de radio, ou encore dans des musées, à l'occasion de publications dans des revues et *via* de multiples supports (papier, numérique, écriture alternative *in situ*, etc.)². Les méthodes de l'ethnologie – l'ethnographie notamment – sont utilisées ou affichées comme une démarche d'enquêtes qualitatives dans plusieurs autres disciplines des sciences humaines (Barthelemy *et al.*, 2014). L'ethnographie est au centre de nombreux enseignements : en sociologie, bien sûr, mais aussi par exemple en architecture ou en marketing, où des démarches et méthodes d'enquête et d'observation ethnographiques sont utilisées.

Paradoxalement, le poids institutionnel³ de cette discipline reste réduit et l'apport de l'ethnologie en-dehors du champ académique demeure peu connu. Quels en sont les métiers, les compétences, les usages ? Quels liens se tissent, et comment, entre ces différents lieux d'exercice de la discipline ? Comment penser le champ de l'ethnologie, les contours de sa légitimation scientifique, son éthique ?

À la fin des années 1990, de nombreux débats ont porté sur la frontière entre la recherche fondamentale, qui s'exerce dans des institutions de recherche et d'enseignement, et la recherche appliquée qui répond à des questionnements d'organismes, publics ou privés (Baré, 1995, Traimond, 2004). La frontière entre les deux s'est largement estompée avec le développement de la recherche sur projet, et surtout avec l'essor d'une anthropologie impliquée, qui s'exprime non seulement dans l'engagement de l'ethnologue auprès de ses interlocuteurs sur le terrain, mais aussi à travers le travail de collaboration, de partage, et de réappropriation qui est mis en œuvre collectivement.

Lors de précédentes rencontres, des discussions ont porté sur la question de la transmission de l'ethnologie hors de l'espace académique, sur les enseignements hors des départements

¹ Comme le séminaire itinérant de l'AFEA « Comment fait-on de l'anthropologie en France en début des années 2020 ? » qui s'est déroulé le 28 mai 2021 à Bordeaux, le 28 mars 2022 à Carcassonne et se déroulera le 28 octobre 2022 à la MSH-E de Besançon.

² Voir notamment Monjaret, 2019.

³ S'agissant des postes de l'ESR évidemment, mais également le non-renouvellement des postes à la DRAC et à la DAC, la non-reconnaissance des disciplines au sein des ministères, les postes de directeurs de musées d'ethnographie qui sont occupés par des historiens de l'art, pour ne citer que ces exemples.

d'ethnologie, sur les métiers de l'ethnologie. Nous poursuivrons ici la réflexion en l'ouvrant aux différents acteurs qui œuvrent à leur façon en lien avec l'ethnologie, afin de tisser des relations pérennes entre différents métiers, différents usages.

La Société d'ethnologie française (SEF) et l'Association française d'ethnologie et d'anthropologie (AFEA) proposent, avec ce colloque, de créer un espace de rencontres et d'échanges entre praticien.nes et usager.es de la discipline et de donner voix à la diversité des pratiques ayant en commun de s'appuyer sur la discipline ethnologique, de se référer à ses savoirs et de mettre en œuvre les compétences qu'elle produit.

- Nous accueillerons donc des contributions sur les différents métiers et usages de l'ethnologie, visant à préciser les compétences mobilisées.
- Nous attendons également des contributions au sujet de pratiques dans lesquelles il sera fait explicitement référence aux corpus ethnographiques.
- Pourront être exposés et discutés les éventuels conflits entre d'une part, le milieu d'exercice du métier ou les usages des compétences ethnologiques, et d'autre part, l'éthique que requiert la pratique de la discipline.

Trois axes sont ici proposés. Le premier porte sur les professions exercées par les personnes formées en ethnologie, sur les savoir-faire ethnologiques mobilisés en tant qu'ethnologue ou sur la base des savoir-faire acquis : comment les docteur.e.s ou les diplômé.e.s d'un master en ethnologie se positionnent-elles et ils dans le monde professionnel ? Le deuxième axe s'attache à ce que la pratique ethnologique produit comme échanges et comme effets au sein des milieux considérés. Enfin, le troisième axe s'intéresse plus spécifiquement à l'ethnologie en tant que science complémentaire et porteuse de sens pour d'autres disciplines.

Axe 1. Diversité des métiers de l'ethnologie et de l'anthropologie

Cet axe a pour objectif d'échanger sur la diversité des postes dans lesquels les titulaires d'un master (DEA) ou d'un doctorat d'anthropologie utilisent les compétences acquises au cours de leurs études : comment déploient-ils-elles leurs compétences ? Quelles sont les représentations et les attentes de leurs cadres d'intervention ou de leurs organisations de rattachement ? Dans quelle mesure est-il possible ou non d'y répondre ? Nous pourrions évoquer ici les hiatus, les difficultés, incompréhensions, réticences à faire valoir le prisme anthropologique dans les cadres professionnels, et le cas échéant la manière dont ces problèmes ont pu être dépassés.

La question se pose du devenir des diplômés et diplômées qui ne poursuivent pas leur trajectoire professionnelle dans l'Enseignement Supérieur et de la Recherche : où travaillent-ils et elles, dans quel secteur ? Quelle est leur situation statutaire, hiérarchique ? Ont-ils et elles été recruté.e.s sur la base de leurs compétences spécifiques ? Peuvent-ils déployer leurs méthodes et leur regard anthropologique au quotidien, comment leur savoir est-il valorisé ?

Nous invitons donc des personnes titulaires d'un DEA/Master 2 ou doctorat en ethnologie ou anthropologie, exerçant un métier qui fait appel pour tout ou partie à leur formation dans le domaine de l'ethnologie, à soumettre une proposition à cet axe. Il peut s'agir d'agents d'administration territoriale, centrale, de responsables associatifs, de professionnels intervenant dans des cabinets d'expertise, pour le compte d'institutions publiques non académiques, des entreprises etc. Leur dénominateur commun sera l'exercice d'une profession, faisant appel aux compétences d'ethnologie, « hors-champ » académique. Les propositions suggérant des

exemples précis de l'apport de leur formation à l'ethnologie dans le cadre de leur activité professionnelle seront valorisés.

Notre questionnement portera sur la manière dont cette discipline s'applique, s'ajuste, est comprise, reçue, dans les différents environnements de travail en question.

Axe 2. Les incidences de la démarche ethnologique dans différents mondes sociaux et professionnels

Cet axe vise à questionner ce que fait la démarche ethnologique aux mondes sociaux dans lesquels elle intervient : entreprises, associations, collectivités, administrations, autorités autonomes, etc. Quels effets l'approche ethnologique et sa mise en œuvre produisent-elles ?

L'axe s'intéresse aux interactions produites par la rencontre entre d'une part, les discours et les actions portés par un ou une ethnologue, et d'autre part, un espace social organisé. Il accueillera des récits, des témoignages et tous types de matériaux ethnographiques relatifs aux effets, désirés ou non, prévus ou inattendus, positifs ou négatifs, d'une démarche ethnologique.

A ce titre, nous nous situons pour partie dans le prolongement des travaux réalisés précédemment par la SEF concernant le transmissible et l'intransmissible de l'ethnographie⁴. Nous y ajoutons les autres phases de la démarche d'enquête ethnologique, c'est-à-dire *a minima* l'observation, la recherche, l'écriture, la restitution, et également les autres formes d'utilisation des savoirs ethnologiques (ateliers, présentations, consultations...). Les « objets » effectivement transmis peuvent avoir été des méthodes, des savoir-faire, des calendriers de travail, des analyses, des connaissances, une meilleure compréhension, un questionnement nouveau, une remise en cause de l'existant, etc. La transmission peut avoir été, entre autres, partielle, complète, directe, détournée, immédiate, différée, conjuguée.

Nous sollicitons donc des communications émanant aussi bien d'ethnologues que de leurs différents interlocuteurs. Elles devront être basées sur une ou plusieurs expériences, et faire apparaître, quant aux effets produits, différents points de vue, convergents ou divergents. La prise en compte des externalités invite à considérer les effets dans toutes les directions possibles. Il peut s'agir autant d'éléments positifs que négatifs, d'avantages que de nuisances, qui auront été consécutifs à la démarche ethnologique sans pour autant avoir fait partie de son intention initiale. Les communications se présentant sous la forme d'un dialogue entre un ethnologue et le commanditaire d'une démarche ethnologique, ou toute personne liée à la structure ayant bénéficié de cette action, sont également les bienvenues.

Axe 3. Des disciplines en dialogues : contours, effets, apports et limites

Cet axe propose d'interroger des binômes disciplinaires dont l'ethnologie serait un des membres. Il vise à expliciter à la fois les formes de coopération expérimentées entre les disciplines, les phénomènes d'hybridations, leurs apports respectifs aux objets étudiés ou projets concrets envisagés, mais aussi les limites rencontrées et les perspectives pour les étapes à venir. Il s'agit de considérer l'ethnologie en tant que science complémentaire et porteuse de sens pour d'autres disciplines.

⁴ Colloque ethnographies plurielles #8 : « le transmissible et l'intransmissible de la pratique ethnographique » suivi du numéro 12 / 2020 éponyme de Terrains/Théories (Savignac, Rubio, 2020).

Nous sollicitons des communications de la part de professionnels dont la formation principale, dans les domaines notamment de la santé (Bourbonnais, 2015), de l'architecture (Bonnin et De Biase, 2007), du commerce (Prévot, 2007), de l'art (Fagnart, 2007), a intégré un enseignement d'ethnologie ou d'anthropologie, ou qui intègrent ses méthodes et pratiques⁵. Nous nous intéresserons également aux professionnels qui se sont formés dans ces domaines après avoir commencé leur métier ou qui ont cherché à collaborer avec des ethnologues.

Nous nous concentrerons sur deux orientations : le point de vue des professionnels qui mobilisent les savoirs et compétences ethnologiques dans la pratique de leurs métiers et le point de vue des ethnologues, notamment à propos des enrichissements qu'ils tirent de cette complémentarité.

Les propositions de communications pourront répondre à plusieurs questions, sans exclusive. Quels sont ces binômes ? Comment la formation anthropologique, même incidente, inspire-t-elle différentes disciplines ? Comment le regard ethnographique y est-il mis en œuvre ? Qu'est-ce qu'il permet ? Quels savoirs et compétences anthropologiques sont mobilisés ? Dans quelle mesure la structuration actuelle des milieux associatifs et institutionnels favorise-t-elle cette intégration de la discipline ? Quels sont les espaces de collaborations et les ponts créés entre acteurs et disciplines ?

Modalités de soumission des propositions

Les contributions d'un volume de 3000 signes maximum, bibliographie comprise, accompagnées d'une courte biographie sont à envoyer avant le 15 octobre 2022 à colloque.contoursethno@gmail.com.

Le colloque se tiendra en mai 2023 à Paris, date et lieu à préciser.

Le conseil scientifique

Les propositions seront examinées par le conseil scientifique composé des membres du comité d'organisation ainsi que de :

- Nicolas ADELL (Professeur des universités, Université de Toulouse - Jean Jaurès, LISST - Centre d'anthropologie sociale)
- Delphine BURGUET (Imaf, EHESS, Mutualité sociale agricole MSA, Institut national de médecine agricole INMA, AFEA)
- Saskia COUSIN (PR, Sophiapol, Université Paris Nanterre, SEF)
- Aurélien DJAKOUANE (MCF, Université Paris Nanterre, chercheur en délégation au CNRS, CEPPEL, UMR 5112, SEF)
- Céline GEFFROY (Cheffe de projet anthropologie Groupe SEB)
- Aurélie GUALDO (LAP, UMR 8177, CNRS -EHESS, SEF)
- Cyril ISNART (Chargé de recherche CNRS - IDEMEC - Aix Marseille Université-CNRS)
- Marie-Pierre JULIEN (MCF de sociologie et d'anthropologie, Université de Lorraine, 2L2S, AFEA)
- Marine LOISY (MCF, LISE, UMR 3320 CNAM-CNRS, SEF)

⁵ Concernant la transmission de l'ethnologie à l'école, de nombreuses expériences pédagogiques ont été mises en œuvre par des associations (basées en région parisienne, Société d'ethnologie française, *Ethnologues en herbe* <https://ethnoclic.net>, *ethnoArt* : <https://ethnoart.org/>, à Quimper, <http://divers-cites.fr/> à Marseille <https://www.ethnomediterranee.fr/lassociation> etc.) en collaboration avec différentes institutions. Voir également l'ouvrage Anne Monjaret & Gisèle Provost, *Apprentis ethnologues. Quand les élèves enquêtent...*, Éditions SCEREN/CRDP (2003- 2013).

- Virginie MILLIOT (MCF, Université Paris Nanterre, LESC UMR 7186)
- Anne MONJARET (DR, IIAC, CNRS-EHESS, SEF)
- Thomas MOUZARD (chargé de mission Ethnologie – PCI, département de la Recherche, de la Valorisation et du PCI, délégation à l'inspection, la recherche et l'innovation (DIRI), direction générale des Patrimoines et de l'Architecture, ministère de la Culture)
- Céline ROSSELIN-BAREILLE (MCF HDR Université d'Orléans - CETCOPRA - Université Paris 1, AFEA)
- Emmanuelle SAVIGNAC (MCF HDR, CERLIS, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, SEF)
- Anne-Sophie SAYEUX (MCF, Université Clermont Auvergne, Laboratoire UPR 3625 – I3SP, AFEA)
- Olivier WATHELET (Users Matter / Making Tomorrow)

BIBLIOGRAPHIE

- AFFERGAN, Francis, 1987, *Exotisme et altérité. Essai sur les fondements d'une critique de l'anthropologie*, Paris, PUF.
- BARE, Jean-François (dir.), 1995, *Les Applications de l'anthropologie. Un essai de réflexion collective depuis la France*, Paris, Karthala.
- BARTHELEMY, Tiphaine, COMBESSIE, Philippe, MONJARET, Anne et FOURNIER, Laurent Sébastien (dir.), 2014, *Ethnographies plurielles. Déclinaisons selon les disciplines*, Paris, CTHS.
- BASTIDE, Roger. *Anthropologie appliquée*. FeniXX, 1998.
- BLAISE, Fabienne, MUTZENHARDT, Pierre et ROUSSEL, Gilles, 2014, *Disciplines rares*, <https://www.vie-publique.fr/sites/default/files/rapport/pdf/154000230.pdf>.
- BONHOMME, Julien, 2007, « Anthropologues embarqués », en ligne <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00801904>
- BONNIN Philippe et DE BIASE Alessia (dir.), 2007, « L'espace anthropologique. L'abécédaire anthropologique de l'architecture et de la ville », *Cahiers de la recherche architecturale et urbaine*, n° 20-21, 280 p.
- BOURBONNAIS, Anne, 2015, « L'ethnographie pour la recherche infirmière, une méthode judicieuse pour mieux comprendre les comportements humains dans leur contexte », *Recherche en soins infirmiers*, n° 120, p. 23-34.
- COUSIN, Saskia, 2005, « Exposer le tourisme culturel au salon », *Ethnologie française*, vol. 35, p. 55-62.
- FAGNART, Claire, 2007, « Art et ethnographie », *Marges*, [En ligne], mis en ligne le 15 octobre 2008, URL : <http://journals.openedition.org/marges/829>.
- GERAUD, Marie-Odile, LESERVOISIER Olivier et POTTIER Richard, 2007, *Les Notions clés de l'ethnologie*, Paris, Armand Colin.
- GIBERT, Marie-Pierre et MONJARET, Anne, 2021, *Anthropologie du travail*, Paris, Armand Colin (Collection U).
- LAPLANTINE, François, 2001, *L'Anthropologie*, Paris, Payot.
- MONJARET, Anne (dir.), 2019, *Carrières*, Paris, Presses universitaires de Paris Nanterre (coll. Ethnographies plurielles - PUPN/SEF).
- OLIVIER DE SARDAN, Jean-Pierre, 1995, *Anthropologie et Développement. Essai en socio-anthropologie du changement social*, Paris, Karthala.
- PREVOT Sandrine, 2007, « L'ethnologie dans le marketing », *Journal des anthropologues*, n° 108-109, p. 99-114.
- SAVIGNAC, Emmanuelle, RUBIO, Vincent, 2020, « Le transmissible et l'intransmissible de la pratique ethnographique », *Terrains/Théories*, <https://doi.org/10.4000/teth.2802>.
-

TRAIMOND, Bernard (dir.), 2004, *L'Anthropologie appliquée aujourd'hui*, Presses Universitaires de Bordeaux.

DOSSIERS ET DOCUMENTS

Assises de l'Anthropologie 2009

Note du CNRS 2020 sur « Les disciplines en danger »

Note de Benoît FLICHE sur « Le statut des enseignant-chercheur » (2006)

Cartes AFEA des Laboratoires et formations (2021)